



Où mène le déficit comportemental ?

Les économistes se rendent plus utiles quand ils s'appliquent à expliquer le développement, car c'est en comprenant les raisons du développement qu'on peut mettre en évidence les causes du sous-développement.

Le lien entre culture et développement économique et social fût établi par les sociologues et les économistes depuis très longtemps. Or, une culture donnée crée un mode comportemental correspondant.

Lorsque le déficit du mode comportemental individuel se propage au point de constituer une tendance sociale lourde, il s'érige en frein au développement économique et son coût se traduit tout simplement par le sous-développement et la régression économique et sociale.

L'histoire moderne enseigne que l'intelligence comportementale et le savoir-être des citoyens, qui constituent deux composantes fondamentales du capital humain, forment un facteur de développement qui devance les facteurs traditionnels de "capital et travail". C'est ce qui explique la puissance économique et le développement social de petits pays qui se sont distingués par l'intelligence comportementale de leurs citoyens malgré l'absence de ressources naturelles et l'étroitesse de leur force de travail. Dans un sens contraire, le retard économique et social d'autres pays qui disposent d'un excédent de capitaux et de forces de travail importantes serait fondamentalement dû au modèle comportemental défectueux de leurs citoyens.

Dans ce contexte, il n'est pas difficile de deviner où peut mener le déficit comportemental dans un pays à faibles ressources.

L'analyse des manifestations du déficit comportemental explique la gravité du coût qu'il entraîne pour l'individu, à la fois acteur et victime, et la communauté dans son ensemble.

Que ce soit à travers :

- le développement et la banalisation du mensonge,
- l'indiscipline et le désordre, la paresse et l'opportunisme,
- la dégradation de l'environnement et des équipements collectifs, ou encore
- l'impolitesse et l'agressivité, etc...

le déficit comportemental produit un effet de contagion dévastateur pour la qualité de la vie sociale, l'environnement des affaires et la productivité économique.

Le phénomène s'enracine par l'absence d'exemplarité des dirigeants et des premiers responsables (Tone at the top) suivi, inéluctablement, par l'absence d'exemplarité des cadres intermédiaires (Tone in the middle) dont la manifestation la plus courante est l'absence d'alignement de ce que l'on dit sur ce que l'on fait et la sous-estimation des compétences et des bonnes pratiques.

Le coût le plus dévastateur du déficit comportemental individuel et collectif est l'émergence de la société de défiance à travers la destruction de la confiance interpersonnelle que l'académicien Alain Peyrefitte (1) classe avec la responsabilité à la tête des causes profondes qui expliquent le développement de l'occident.

(1) Auteur notamment du livre (1973) «Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera», et le livre (1995) «La société de confiance».

Abderraouf YAICH